



ECHOPPE

LE MOT DU PRÉSIDENT :



« Crise », « dictature de la finance internationale », « l'Europe contre les peuples », « chômage asymptotique », « pauvreté galopante », autant de frelons asiatiques qui nous tournent autour et menacent tout et tous, surtout les plus fragiles. Et nos amis d'Afrique en sont, des plus fragiles. Impression d'un irrationnel au pouvoir. A qui le tour ? Impression que ceux qui savent ce qu'il faudrait faire ne savent pas avec qui et comment le faire ! Qui arrêtera la machine folle ? Et Echoppe par rapport à tout cela ? Ça veut dire « Echange pour l'organisation et la promotion des petits entrepreneurs ». Je retiens « promotion » et je retiens « petits ». A notre place modeste, résolu, avec l'homme au cœur de notre démarche, nous sommes un bout de la riposte aux frelons asiatiques. Serrons les rangs. Echoppe va bien : plus de 4000 femmes en micro crédit et début 2012 ouverture d'un bureau à Atakpamé (centre du Togo). Ville/campagne (voir p2) marche et marchera (grâce à vous). En Centre Afrique on nous rejoint. La vie quoi ! Continuez à nous aider à la diffuser. Echoppe vous souhaite de bonnes fêtes. Et nous vous attendons le 3 décembre, TOUS.

André Ernst

« Femmes d'Anjou, Femmes d'Afrique, hier et aujourd'hui » pour le XXème anniversaire d'Echoppe à Angers, le 3 décembre.

Après Nantes, nous voulons avec tous nos amis angevins partager notre fierté et nos espoirs après 20 ans à défendre ici et à partager là-bas cette idée simple : la vie en solidarité. Soirée théâtrale, gustative et sérieuse. Venez tous. Amenez vos amis.

Après le Pot de bienvenue et le mot d'accueil du président aux invités, le spectacle « Nanette », récit théâtralisé d'une paysanne angevine du début du XXe siècle, sera présenté par la Cie « La fille au Georges » - ou comment l'histoire d'une femme, c'est un peu l'histoire de toutes les femmes, avec leurs richesses...- Enfin Débat/partage sur l'action et les projets d'Echoppe, ici et ailleurs.

N'attendez pas pour réserver, appelez le 06.20.84.23.10 ou le 06.34.52.03.65.

Participation : 12 euros pour la soirée. Le « comité évènementiel »

Mésaventure informatique grave à Echoppe : nous avons perdu l'adresse de tous nos contacts. Soyez « branchés », aidez-nous à nous/vous « rebrancher » en envoyant un simple Email à « echoppe@wanadoo.fr »

Vous donnez à Echoppe ? Optez si cela vous est possible pour le prélèvement automatique.

ECHOPPE-Centrafrique ou la magie des grains de maïs

Financé par le Service Régional pour l'Afrique de l'Ambassade des Etats-Unis à Paris, la fin 2010 m'a conduite en Centrafrique pour animer comme expert-consultante un séminaire sur « l'entrepreneuriat comme mécanisme de lutte contre la pauvreté ». Là, les participants ont été fascinés d'entendre parler de l'idée d'ECHOPPE : ajouter une vraie dimension sociale à l'appui économique lorsqu'on veut soutenir l'entrepreneuriat, particulièrement parmi les plus pauvres. Mais ce n'est pas simple et pendant plusieurs mois un groupe d'environ 15 personnes s'est réuni pour voir comment, dans un pays riche en matières premières (diamants, uranium, or, etc.) mais dont la population a beaucoup souffert de l'instabilité politique, des mutineries, des rebellions, de la répression, etc., il était possible de promouvoir un esprit d'entreprise et par là de contribuer au développement et à la lutte contre la pauvreté chronique.

Avec l'aide de l'ambassade américaine à Bangui, un groupe de 7 de ces femmes a pu venir à Echoppe Togo à Lomé faire une semaine d'immersion et apprendre ce qu'était ECHOPPE et son « secret-par-le-social ». Elles ont participé aux réunions de quartier, à des visites à domicile, à des interviews. Elles ont rencontré les « femmes émergentes », ces femmes qui sont « passées » par le système ECHOPPE et qui pour beaucoup sont entrées dans le secteur « formel », avec une épargne significative ou un fonds de commerce fort. Formation/Action. Les femmes de Centrafrique ont touché du doigt l'importance de l'appartenance au groupe, des formations, des échanges, de l'ambiance même et du soutien des unes et des autres. Elles ont compris que le soutien social était un des facteurs essentiels de réussite de la dynamique Echoppe et le vecteur principal de l'émancipation sociale et économique des femmes. Et elles sont parties du Togo avec cette question : « pouvons-nous le faire chez-nous ? ». Dans leurs bagages, quelques épis de maïs en souvenir du programme Ville-campagne et du principe d'économie solidaire qu'Echoppe a initié entre petits paysans et femmes restauratrices de rue.

En septembre dernier, je suis repartie à Bangui pour le suivi de ces femmes. Non seulement, le maïs avait été semé et récolté - avec deux épis qui m'ont été donnés pour rapporter aux femmes togolaises - mais surtout un mouvement venait de naître que nous allions ensemble renforcer et qui allait aboutir le 22 octobre à la création d'ECHOPPE Centrafrique par 70 femmes.

La magie des grains de maïs opère. Ces femmes ne s'engagent pas pour elles-mêmes car les statuts de leur association interdisent aux membres fondateurs d'avoir accès aux petits crédits. Elles sèment pour l'avenir du pays, pour aider leurs sœurs à sortir de la pauvreté, pour créer l'espoir et le mouvement dont nous faisons tous parti : un mouvement où la recherche de la dignité des personnes est au centre de l'économie et où la notation « AAA » est donnée à la valeur du partage.

-Beverly Ott, cofondatrice d'Echoppe-



Vous souhaitez apporter une contribution à Echoppe avant les fêtes, faites-le de suite. Après, avec toutes ces histoires de cadeaux...

LE PROJET VILLE/CAMPAGNE : une évaluation indépendante qui nous stimule

Notre projet, bâti pour 4 ans, est entré cette année dans sa dernière phase et il était prévu qu'une évaluation indépendante soit menée avant la fin, pour optimiser les derniers mois d'activité, corriger si besoin, évaluer et proposer ou non la poursuite. Rappelons qu'il s'agissait de monter un partenariat durable entre des petits paysans producteurs de maïs – souvent peu formés techniquement et peu sûrs de débouchés pour leur production – et des femmes restauratrices et commerçantes de rue à Lomé, fragilisées par la difficulté à se fournir à bons prix et qualité. On souhaitait également retisser des liens entre ville et campagne pour contribuer à l'autosuffisance alimentaire du pays et lutter contre les variations catastrophiques des prix des matières premières alimentaires.



Cette évaluation a été menée par deux experts indépendants, Danièle Sexton (F) et Komi Abitor (Togo). Ils ont sur plusieurs mois creusé le dossier, visité le terrain, analysé le fonctionnement, interviewé les acteurs et les agents du projet, vérifié les paramètres sensibles... Ils ont rendu leurs conclusions début juillet à Angers, saluées pour leur qualité et leur technicité par les partenaires du projet, le CFSI, Echoppe Togo, Echoppe France et le F3E qui a contribué à la prise en charge de cette évaluation. Cela en attendant l'avis de la Commission européenne, principal financeur.

Nous n'étions pas inquiets mais il est toujours bon d'entendre l'avis de tiers autorisés. Que nous disent-ils :

- que le projet est pertinent, original et cohérent dans sa globalité
- qu'il a été bien accepté par les participants, malgré sa complexité
- que les objectifs de production et de commercialisation ont globalement été tenus (on a parlé dans la Lettre des aléas climatiques, économiques, agricoles...)
- que les rendements ont beaucoup cru (X 2 ou 3) grâce aux formations données, de même que les bénéfices pour les femmes grâce au raccourcissement des circuits
- qu'il vaut la peine de poursuivre car les moyens sont là et qu'il y a de la durée.

Tout cela est positif. Les évaluateurs signalent encore, et c'est précieux pour nous :

- que pour devenir économiquement pérenne, le projet doit être affiné sur plusieurs points (en particulier le système de fixation des prix, le verrouillage des frais de transport des sacs, les moyens de stockage, la diversification des débouchés)

- qu'il faudra approfondir les relations entre les femmes et les paysans (et on sait combien il faut de temps pour cela)
- qu'il faudra travailler la qualité du maïs produit plus que cela n'a pu être fait – c'est effectivement la base de relations de confiance de la part des femmes transformatrices vis-à-vis des paysans-
- qu'il est besoin de meilleurs instruments de gestion et de contrôle
- qu'il serait efficace de trouver des partenaires locaux sur certains aspects techniques pour appuyer Echoppe Togo qui a mené le travail
- qu'il a manqué un travail social vers les paysans – le même que celui fait avec les femmes en ville – pour « booster » leurs capacités à bénéficier du et au projet. Et on se doute que ce point nous va droit au cœur !

Voilà. Avec Echoppe Togo, nous apprécions ces résultats. Ils sont le signe qu'il faut poursuivre. La Commission européenne a été sollicitée pour prolonger le projet de 3 mois en 2012 pour mieux coller au calendrier agricole et déjà améliorer les derniers résultats. Le fond de roulement qui a permis de prêter aux paysans comme aux femmes, devrait être attribué à Echoppe Togo. Olivier Hauville ira en décembre à Lomé travailler avec l'équipe pour boucler la fin du programme et tracer la voie d'une poursuite efficace. Echoppe France (grâce à ses donateurs), a apporté au projet plusieurs dizaines de milliers d'euros sur 4 ans et, si ceux-ci le veulent bien, souhaite – mais dans des limites claires- poursuivre jusqu'à appropriation complète de ce bel outil par nos amis togolais. Merci à nos évaluateurs, merci au CFSI et à l'Europe, merci à nos donateurs et merci d'avance à Echoppe Togo...

-AE-

Silence, on va tourner ! (suite de la Lettre n°14)

Le projet de film sur le micro crédit et « les femmes debout à Lomé » se poursuit. Antoinette, la directrice d'Echoppe Togo, rassemble - autant que possible car on est en pays de civilisation orale : on parle mais pour ce qui est d'écrire ... -les récits de vie de six femmes, à des stades différents de leur intégration au dispositif d'aide Echoppe. Ensuite, le réalisateur, Richard Hamon, écrira le scénario et partira faire des repérages au Togo (février 2012). La société de production Mozaiques Films est prête à s'engager avec nous et recherche des financements auprès des chaînes TV, FR3 et FR5 notamment. A suivre donc...

-Jean Michel Claude-

Invitation au voyage (d'immersion).

Le projet se précise. Il pourrait se tenir en avril. Dix jours pour écarquiller ses yeux, sa tête et son cœur (ça existe le cœur). Pour se dépayser et pour regarder au delà ... de son seul guidon ! Et pour ensuite peut-être nous rejoindre plus étroitement à Echoppe. Prévoir 1350 €. Vous seriez partants ? Faites-le nous savoir.

XXème anniversaire d'Echoppe à Angers

Samedi 3 décembre à 19 heures

Spectacle /Débat

Salle Claude Chabrol

Rue des pruniers

Quartier Belle Beille

(accès direct par la rocade, sortie Belle Beille)

Parking